

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de JUIN 2017

Sécheresse et vague de forte chaleur ; nouveaux records.

Moyenne des températures minimales (Tn) : 13,5° C (*record*)

Température minimale absolue : 9,4° le 14

Moyenne des températures maximales (Tx) : 24,8° C (*record*)

Température maximale absolue : 35,8° le 21 (*record*)

Température moyenne mensuelle $\frac{T_n + T_x}{2}$: 19,2° C (*record*)

Hauteur totale des précipitations : 13,9 mm

Moyenne sur la période 1981 – 2010 : 60,8 mm

Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm : 9

Hauteur d'eau maximale en 24 heures : 4,3 mm le 30 (*nuit du 30 au 1er*).

RÉSUMÉ DU TEMPS :

Avec les conditions extrêmes rencontrées au cours du mois écoulé, on peut vraiment dire que les années se suivent et ne se ressemblent pas, et que les changements climatiques nous font souvent passer d'un extrême à un autre. En effet, alors que, l'an dernier, juin avait été très pluvieux (avec en « prime » plusieurs gros orages) et à peine plus chaud que la normale en température moyenne, cette année, le même mois est caractérisé par une hauteur d'eau très faible avec aggravation de la sécheresse dans plusieurs régions, et surtout par des températures très élevées durant la majeure partie du mois ; les températures les plus proches des « normales » se rencontrent dans la première décennie et dans les tous derniers jours, tandis qu'une vague de chaleur précoce mais intense sévit du 17 au 22 sur pratiquement tout le pays. Ce mois de juin 2017 est ainsi, dans l'Audomarois, le plus chaud en température moyenne depuis le début des relevés réguliers (1971 à Watten), et dans beaucoup de régions, il se situe en 2^{ème} position parmi les mois de juin les plus chauds depuis... 1900 ! On peut diviser ce mois d'exception (les exceptions devenant de plus en plus fréquentes !) en 3 épisodes climatologiques.

Du 1er au 9 : Les basses pressions océaniques dirigent sur nos régions un faible courant perturbé d'ouest à sud-ouest, ce qui nous vaut quelques passages pluvieux peu importants (au maximum, de 2 à 3 mm d'eau en 24 h.), mais aussi des averses orageuses le 2 au soir, après une journée chaude. Par contre, il convient de signaler (le fait étant assez rare en cette saison) que, suite au passage d'une dépression assez creuse en Mer du Nord, des vents forts et parfois soutenus ont soufflé les 6 et, dans une moindre mesure, le 9 ; ces vents, hormis les 2 premiers jours où soufflent des brises côtières, sont généralement orientés sud-ouest à ouest. Quant aux températures, elles sont, dans l'ensemble, sensiblement supérieures aux normales, rarement proches de ces « normales », et encore plus rarement en dessous ! Les minimales sont presque toutes comprises entre 10° et 14°, sauf un « creux » à 9,5° le 1er et un « pic » à 15,3° le 3 ; pour les maximales, les variations sont plus importantes : très élevées le 1er (27°) et le 2 (29°), - sans doute un « reste » de la vague de chaleur de la fin mai, - les valeurs sont ensuite comprises entre 20° et 24°, sauf les 7 et 8 où l'on dépasse à peine 18° sous les vents forts.

Du 10 au 23 : Dans une vaste zone de hautes pressions relatives, qui se renforcent un peu du 16 au 18, c'est un temps stable, sec et bien ensoleillé, parfois très chaud, qui intéresse une grande partie du territoire français. Dans une vaste masse d'air chaud en provenance d'Espagne et d'Afrique du

Nord (comme au mois de mai), les températures, surtout diurnes, s'élèvent rapidement ; à partir du 13, le stade de la chaleur (25°) est dépassé presque tous les jours, et du 17 au 22, c'est une vraie vague de chaleur, précoce mais intense, qui sévit sur la plupart des régions ; dans certains départements et plusieurs grandes villes, on parle de *canicule*, les nuits étant étouffantes (plus de 20°) après des journées torrides ! Durant toute la période, il n'y a chez nous aucune précipitation, sauf quelques traces le 22, avec de bonnes rafales de vent, en marge d'un orage qui passe plus au sud et qui marque la fin (provisoire) des fortes chaleurs ; en dehors de ces rafales d'orage, les vents sont toujours faibles et de directions très variables. Les températures minimales, sans être excessives, se situent quand même presque toujours au-dessus des normales, évoluant entre 11° et 15°, sauf une petite faiblesse le 14 (9,4°) ; en revanche, elles grimpent à 16,3° le 17, et surtout à 19,1° le 22, après une chaleur torride la veille ; les maximales, quant à elles, sont *exceptionnellement élevées* : hormis les 12, 16 et 23, qui bénéficient d'une relative fraîcheur, les valeurs dépassent les 25° tous les autres jours, et elles sont supérieures à 30° (forte chaleur) du 19 au 21, avec une pointe record à **35,8° le 21**, journée où des records absolus pour juin sont battus dans plusieurs stations ; ainsi, à Watten, le maximum relevé ce jour-là constitue la température la plus élevée enregistrée en juin depuis le début des relevés, le précédent record étant de 35,0° le 27/06/2011 ; en 1976, année mémorable de canicule et de sécheresse, nous n'avions pas dépassé 33,2° en juin. Parmi les autres pics de forte chaleur observés dans la région en ce jour du solstice d'été, on peut citer 33,5° à Lille-Lesquin, 34,3° au Touquet, et 36,9° à Paris.

Du 24 au 30 : Les hautes pressions d'air torride s'éloignent enfin vers l'est, faisant place à un régime dépressionnaire générant des perturbations peu actives qui donnent surtout des nuages, mais peu de pluie ; les précipitations sont un peu plus fréquentes à partir du 27, et la dernière nuit du mois est la plus arrosée, avec 4,3 mm d'eau. Les vents, généralement faibles, temporairement plus forts le 24, sont toujours de directions assez changeantes, mais plutôt orientés au secteur sud-ouest au passage des perturbations. Les températures, avec l'arrivée de masses d'air océaniques, marquent une baisse spectaculaire, surtout les maximales, qui sont tout juste « de saison » certains jours ; les minimales, en effet, restent élevées la plupart du temps en raison de la couverture nuageuse nocturne, et sont toujours comprises entre 12° et 15°, avec même une pointe à 17° le 28 ; quant aux maximales, après la baisse importante qui a débuté le 22, elles ne dépassent plus, en général, 20° à 24° (ce qui est conforme aux normales), sauf le 27 où l'on enregistre une pointe isolée à 28,3°.

C'est donc sans conteste la forte chaleur qui est la caractéristique dominante de ce mois de juin 2017, à la suite d'une fin de mois de mai déjà très chaude ; rappelons que, selon les régions, le mois de juin écoulé se place au 1er ou au 2ème rang dans le classement des mois de juin les plus chauds. Au poste climatologique de Watten, toutes les moyennes (minimale, maximale et moyenne générale) constituent des records, la moyenne mensuelle affichant un excédent de près de 3,5° ; on ne compte pas moins de 14 jours de chaleur (maxi \geq 25°), dont 3 jours de forte chaleur (maxi \geq 30°), avec une pointe record à près de 36° enregistrée le 21. Le mois écoulé se caractérise aussi par une sécheresse qui va en s'accroissant dans notre région, alors que dans d'autres, des orages violents donnent des averses parfois torrentielles (en Haute-Loire par exemple). A Watten, la hauteur d'eau du mois, à peine 14 mm, n'est même pas le ¼ de la normale, la dernière nuit du mois ayant été la plus pluvieuse.

A. PLUMART

Watten, le 09-07-2017.